

La pyramide de Khéops



Statue de Khéops au musée égyptien du Caire



Fils de Snéfrou et de la reine Hétéphérès, Chéops (Khoufou en égyptien) est le deuxième pharaon de la IV^e dynastie.

Khéops (ou **Khoufou**) est le deuxième pharaon de la IV^e dynastie. Manéthon l'appelle **Souphis I^{er}** et lui compte soixante-trois ans de règne. Le papyrus de Turin présente une lacune pour son nom, mais lui compte vingt-trois ans.

Avec ses quatre épouses, il a douze enfants, dont Hétep-Hérès II qui épouse ses frères Kaouab I^{er} et Djédefrê (le roi suivant).

En dehors des successeurs de Khoufou sur le trône d'Horus qui établirent leur propre monument funéraire, presque tous les membres de cette famille royale se firent construire leur tombeau au voisinage immédiat de la grande pyramide de Khéops à Gizeh.

Le règne de Khéops, en égyptien *Khoufou*, abréviation de *Khnoum-koue-foui* (Khnoum me protège), est assez mal connu. Seule une statuette en ivoire d'une dizaine de centimètres à son effigie nous est parvenue. Il est le fils du roi Snéfrou et de la reine Hétep-Hérès I^{er}, et est considéré par certains comme l'un des plus grands de l'histoire de l'Égypte antique.

Sa réputation repose surtout sur ses réalisations architecturales, entre autres la Grande pyramide de Gizeh, dont la construction dura vingt années, nécessitant 20 000 ouvriers, et considérée de nos jours comme la perfection en termes de technique de construction et d'architecture des pyramides égyptiennes. Son complexe funéraire comprend également les pyramides des reines Méritès I^{er} (ou Méritit) et Hénoutsen, les tombes de ses fils et un mastaba de sa fille Néfertiabet ; Khéops aménagea aussi une sépulture pour sa mère Hétep-Hérès I^{er} après que sa tombe originelle eut été pillée.

Selon Hérodote et les contes du papyrus Westcar (Nouvel Empire), à l'inverse de son père, le pharaon Snéfrou, Khéops était considéré comme un pharaon cruel et injuste envers son peuple. Cette réputation provient sans doute du fait que l'on imaginait mal un tel édifice être construit autrement que par des esclaves, dans la sueur et la souffrance.

Or, de récentes découvertes, suite aux fouilles menées par Mark Lehner ont révélé une ville des artisans et ouvriers à Gizeh. Il apparaît que ceux-ci étaient bien nourris, soignés et le cliché des esclaves menés au fouet est battu en brèche par les découvertes faites sur le terrain et dans les tombes. L'hypothèse a été émise que le projet des pyramides aurait pu constituer un projet fédérateur et un moyen politique et spirituel de réaliser l'unité des Deux Terres. À ces artisans et ouvriers spécialisés se joignait une main-d'œuvre venue des villages de toute l'Égypte, sans doute de façon non permanente, et les villages contribuaient également à ce grand projet religieux en envoyant des vivres.

Khoufou construisit également des temples, en particulier il entama la construction du temple d'Hathor à Dendérah et on a retrouvé dans les fondations du temple de Bastet à Bubastis des éléments d'un monument à son nom.

C'est sous ce règne fastueux pour l'architecture et la royauté que les nécropoles se développent de manière significative autour du complexe funéraire royal. Cette tendance déjà amorcée sous les règnes précédents et notamment celui de son père Snéfrou n'avait jamais pris une telle ampleur ce qui démontrerait qu'à l'époque de Khoufou la constitution de l'État est achevée et atteint déjà son apogée.

Le privilège de pouvoir se faire inhumer aux côtés de son maître représenta alors la meilleure manière d'afficher sa réussite dans ce qu'était la société égyptienne d'alors. Le roi est au centre de tout et domine de son écrasant monument une vaste nécropole conçue à l'image de la cour. Plus sa sépulture est en vue de la pyramide royale, plus le rang est élevé. De nombreux mastabas livrèrent les statues et les fausses portes de ces courtisans, qui souhaitaient poursuivre dans leur mort leur service au plus proche de leur souverain.

Notre connaissance réelle du personnage se limite à ses travaux à Gizeh, nécropole inaugurée sous son règne, où il se fait édifier une sépulture superbe installée le long des marges nord du plateau. Suivant les idées amorcées par son père à Dachour, son complexe funéraire comprend une pyramide, puis, partant de la face est, un temple funéraire (visible à l'état d'arasements), une chaussée montante (détruite) et un temple de la vallée (détruit).

De part et d'autre de ces différentes structures s'organisent les fosses de barques (conservées), les pyramides de reines (conservées) et les cimetières abritant les sépultures des hauts dignitaires du royaume ou des membres de la famille royale (conservés). On distingue trois nécropoles civiles autour de la pyramide : le Cimetière Est spécialement réservé aux personnalités du règne de Khéops (fils, filles, reines, hauts fonctionnaires...); le Cimetière Ouest, le plus imposant du plateau de Gizeh, abrite des centaines de mastabas dans les quels sont enterrés des personnages issus de différentes classes sociales ; le Cimetière Sud ne compte que neuf mastabas, non identifiés pour la plupart.

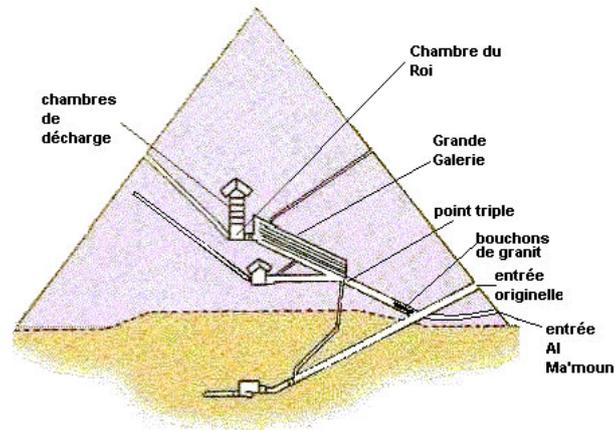


La pyramide de Khéops

Sur le plateau de Gizeh, Khéops possède la plus grande pyramide d'Égypte, considérée par les Anciens comme la Première Merveille du monde antique.

Parfaitement orientée vers les quatre points cardinaux, elle repose sur une base de 230 m de côté et mesure, aujourd'hui, 137 m de haut. Un revêtement en calcaire de Tourah, destiné à rendre les faces totalement lisses, couvrait à l'origine la pyramide et portait sa hauteur totale à **146 m**. Il fut arraché à l'époque arabe et ne subsiste qu'en de très rares endroits au pied de l'édifice. À lui seul, le monument compte **2 350 000 blocs**, d'environ 1 m³ chacun, et couvre une superficie de 53 000 m² pouvant contenir, dit-on, la basilique Saint-Pierre de Rome ou l'abbaye de Westminster. La véritable prouesse technique réside dans l'angle de ses faces qui atteint **51°50'** ; sur la "pyramide rouge" de son prédécesseur à Dachour, il n'était que de 43°22'. Le résultat est saisissant : la pointe de l'édifice semble atteindre le ciel, but maintes fois recherché par les constructeurs de pyramides.

Intérieur de la pyramide



Plan de la pyramide de Khéops

Quant au plan interne de la pyramide, il relève au moins de trois étapes successives. Au départ, on aménage un caveau souterrain de petite taille, dont l'accès s'effectue par un long couloir étroit et pentu. Avant même d'avoir abouti, le projet est abandonné et on opte alors pour une chambre dans le corps de la maçonnerie, improprement appelée "**Chambre de la Reine**", inachevée elle aussi par suite d'un nouveau changement de plan. On décide donc de prolonger le corridor conduisant à cette deuxième tentative manquée, par une galerie, communément appelée la "**Grande Galerie**", admirable et spacieuse, de 46 m de long sur 8,50 m de haut, conduisant à une petite salle en granite coiffée d'un savant dispositif de chambres de décharge prévu pour diminuer les poussées : la "**Chambre du Roi**", soit le caveau de Khéops. L'ensemble est admirable et témoigne d'une maîtrise parfaite des techniques architecturales tout comme des méthodes de construction. Là, repose le sarcophage monolithe dont le couvercle a disparu. On ignore les raisons qui ont incité les architectes à modifier l'aménagement des chambres intérieures à plusieurs reprises : décision royale, contraintes techniques ou peur d'une violation de la tombe ? En l'état actuel des recherches, nul ne saurait de dire.



La pyramide de Khéops et le musée abritant la barque royale

La barque solaire de Kheops

De part et d'autre du temple funéraire de Khéops apparaissent des cavités naviformes destinées à recevoir les barques du roi. Flottes de bateaux, flottilles ou barques isolées figurent de manière constante dans les complexes funéraires royaux sans que l'on puisse réellement expliquer leur utilisation ou leur symbolique : intimement liées au voyage diurne de l'astre solaire, elles constituent sans doute le moyen de transport utilisé par le roi pour se promener dans le monde inférieur.

Les barques retrouvées en 1954 dans les fosses de Khéops dépassent, en taille et en beauté, toutes les embarcations mises au jour en Égypte. Certains problèmes de restauration n'ayant pu être résolus à ce jour, seule l'excavation sud a été ouverte. Quarante et une dalles en calcaire recouvraient une cavité de près de 31 m, dans laquelle reposait une barque en bois de cèdre du Liban. Trop imposante pour loger dans la fosse qui lui était réservée, elle avait été démontée et rangée en pièces détachées. Ce puzzle de 650 éléments totalisant 1 224 pièces de bois a nécessité 14 ans de travail. Ni clous, ni chevilles : tout a été assemblé avec des cordes d'alfa. Elle mesure 43 m de long sur 5,90 m de large. Elle est équipée de douze rames (une paire de rames en

poupe et, à l'avant de la cabine royale, cinq paires de rames) dont la longueur varie de 6,50 m à 8,50 m.

Aujourd'hui, la barque royale se dresse dans un musée spécialement conçu à son intention et situé au sud-est de la pyramide.



La barque solaire de Khéops

